

Jeudi 7 Juin 2023

OPINION
PLAN DIRECTEUR BRIDGE-BONAVENTURE

MAGALI THIBAUT GOBEIL

1. INTRODUCTION ET CONTEXTE

Le conseil municipal de la ville de Montréal a confié à l'OCPM le mandat de mener une consultation sur le Plan directeur de mise en valeur du secteur Bridge-Bonaventure.

Dans le cadre de cette consultation, je sou mets aujourd'hui une opinion écrite afin de faire valoir l'importance, à mes yeux, d'assurer la création d'un pôle artisan, soit un Quartier des artisans, dans le secteur Bridge-Bonaventure.

2. PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Je suis Magali Thibault Gobeil artiste-joaillière. Je travaille à Montréal dans mon atelier-laboratoire du Grover building située au 2065 Parthenais. Diplômée de l'École de joaillerie de Montréal en 2013, je poursuis une carrière où la recherche et l'exubérance de la forme sont au cœur de ma pratique. Dès ma sortie de l'École de Joaillerie de Montréal (2013), mon travail fut remarqué et récompensé au Canada et à l'étranger. Dans ma jeune carrière j'ai notamment été finaliste au Prix Jean Cartier (Québec) en 2019, au Arts and Craft Awards (Croatie) en 2014 et au Niche Student Awards (États-Unis) en 2013. En 2017, je remportais le prestigieux Prix François-Houdé, remis par la Ville de Montréal, en collaboration avec le Conseil des métiers d'art du Québec. Récipiendaire de nombreuses bourses et subventions du Conseil des art du Canada, j'ai participé entre-autre à une résidence artistique en Finlande (2020).

Chercheuse infatigable, je ne cesse de me former, conjuguant ateliers et classes de maîtres. J'enseigne également à l'École de joaillerie de Montréal et dans divers lieux de la métropole, transmettant mon expertise quant à l'utilisation des résines et du plexiglas. Mon travail en bijou d'art a été présenté dans des expositions individuelles et collectives ainsi que dans des publications tant au pays qu'à l'international ; au États-Unis, en France, en Espagne, en Roumanie, en Grèce et en Lettonie. Mon travail est représenté, entre-autre, par la L.A. Pai Gallery (Ottawa), la galerie Noel Guyomarc'h (Montréal) et la galerie La Guilde (Montréal). Je m'implique dans divers ateliers de médiation culturelle et également dans le monde communautaire notamment avec l'organisme Les Impatients, où je donne des ateliers d'art et de joaillerie.

Aujourd'hui, mon travail passe du bijou contemporain (sculpturale) à la sculpture, ce dirigeant vers les œuvres d'art monumentales et l'art public. Je fus d'ailleurs finaliste pour les concours d'intégration des arts à l'architecture du carrefour giratoire Simard-Riverside à St-Lambert (2020) ainsi que celui de l'École Georges-P-Vanier à Brossard (2021). J'ai présenté mes premières sculptures extérieures dans la ville de Repentigny au Centre d'art Diane-Dufresne à l'hiver 2021.

3. BESOINS CONCRETS EN TERMES D'ESPACE DE CRÉATION

Actuellement, à Montréal il y a très peu d'ateliers d'artiste qui conviennent à mes besoins et qui sont abordables. Mon petit atelier de 300 pieds carré est présentement situé dans l'immeuble Grover (2065 Parthenais) et je paye 22\$/pied carré. De plus en plus, les loyers augmentent et les artistes partent. Nous avons un besoin criant de locaux accessibles pour les artistes à Montréal. Accessible en termes de prix, mais également de dimensions (variant selon la pratique, pour ma part un 500 pied/carré serait nécessaire avec ma pratique en art public), en termes de luminosité, mais également d'effervescence artistique. Nous avons besoin d'un lieu effervescent où se rencontrent les différents métiers et pratiques artistiques, où les ateliers côtoient les écoles-ateliers, les lieux de diffusions, les lieux de recherches et développement. Le Québec est un chef de file en métiers d'art, nos talents sont reconnus au travers le monde et pourtant nous n'avons pas de lieux communs. Je rêve de l'époque de L'école du meuble où tous les métiers se côtoyaient dans un même établissement, la richesse que cela apporte aux étudiant, aux professeurs, aux chercheurs et aux métiers. Présentement les écoles-ateliers de métiers d'art sont dispersées au travers la ville ce qui rends très difficile l'échange de connaissance et l'ouverture vers les autres métiers.

Le secteur Bridge-Bonaventure est un endroit idéal pour y créer un quartier dédié aux artisans de tous les métiers. Il y a déjà Les forges de Montréal et Espace verre qui y sont implantés. Ce secteur historique fait écho également au caractère ancestral de nos métiers d'artisans.

Je me vois déjà travailler dans mon atelier situé au cœur de ce quartier. Où je pourrais facilement échanger avec les différents artistes des différents métiers pour ainsi développer mon art. Où je pourrais faire des recherches en ce qui concerne non seulement mon métier, mais également les nouvelles technologies, les autres métiers et de faire fusionner le tout pour ainsi faire exploser la pratique en métiers d'art d'expression au Québec. De plus, en tant qu'artiste œuvrant en art public, j'ai souvent recours à l'utilisation de matières autre que le métal (mon métier) ainsi il me serait plus qu'indispensable de partager un lieu de création et de recherche avec les différents métiers pour ainsi pouvoir consulter des spécialistes du verre, du bois, de la céramique...Ce qui m'inspire le plus dans ce projet est vraiment d'avoir un lieu de création multidisciplinaire en métiers d'art.

4. COMMENTAIRES SUR LE PLAN DIRECTEUR DE BRIDGE-BONAVENTURE EN LIEN AVEC LE QUARTIER DES ARTISANS

Les objectifs du plan directeur de Bridge-Bonaventure est directement en lien avec le besoin de créer un quartier artisan. L'objectif premier du plan est de « Soutenir l'implantation de nouveaux sites d'emplois artisanaux et la création du quartier des Artisans », « [...] introduire des mesures permettant d'offrir des loyers abordables à long terme pour les activités artisanales » et de « renforcer le caractère économique et culturel de la rue Mill et du savoir-faire manuel ». J'appuie fortement ces orientations de la Ville de Montréal pour le projet d'un quartier des artisans dans le secteur Bridge-Bonaventure.

5. CONCLUSION

En conclusion, le secteur Bridge-Bonaventure est prédestiné à recevoir le Quartier des Artisans. Un quartier où les différentes disciplines de métiers d'art se côtoient, où l'effervescence artistique pousse la recherche et le savoir-faire au-delà des limites actuelles. Où un amalgame de lieu de production, de création, d'éducation, de recherche et de diffusion bouillonne pour créer un pôle unique au Québec. La situation géographique du secteur Bridge-Bonaventure en fait une place de choix pour ce quartier ; il s'agit d'un quartier historique rappelant le caractère patrimoniale des métiers d'arts. Les activités déjà existantes (Les Forges de Montréal, Espace Verre...) sont des entreprises en métiers d'art. De plus nous avons un besoin criant en ateliers d'artiste abordable, un lieu pérenne pour les écoles atelier ainsi qu'un lieu de création unique en métiers d'art. Il ne faut pas oublier l'attrait récréotouristique qu'un tel quartier créera à quelques mètres du quartier le plus touristique de Montréal. Le secteur Bridge-Bonaventure est donc voué à devenir le Quartier Artisans tant attendu. J'ai bien hâte d'y installer mon atelier et de venir travailler dans cet endroit unique au Québec entourée de collègues artisans. Faire rayonner les artisans c'est faire rayonner Montréal!

Montréal, le 7 juin 2023

À l'attention de :

Office de la consultation publique de Montréal
1550, rue Metcalfe, bureau 1414
Montréal (Québec) H3A 1X6

Objet : Appui à la création d'un Quartier des artisans dans le secteur Bridge-Bonaventure

Madame, monsieur,

Par la présente, nous souhaitons appuyer la démarche du le [Conseil des métiers d'art du Québec](#) (CMAQ) qui vise à aménager dans le secteur Bridge-Bonaventure des espaces dédiés à la transmission des métiers, à des écoles-ateliers, à des ateliers d'artisans abordables, à des boutiques et à des galeries mettant en valeur les métiers d'art sous toutes ses formes.

Réuni sous le chapeau du *Quartier des artisans*, le projet proposé par le CMAQ nous interpelle particulièrement puisque notre milieu vit depuis plusieurs années certaines instabilités :

- Précarité des ateliers de travail et des artistes et des artisans
- Augmentation constante du prix des loyers des locaux commerciaux
- Négociation de baux à court terme qui provoque une insécurité
- Accès à des locaux désuets, souvent requérant des mises aux normes coûteuses

Dans la métropole, à l'heure actuelle, il existe peu d'espaces vacants, abordables et adaptés à aux pratiques des métiers d'art, et tout particulièrement pour les métiers liés à l'architecture et au patrimoine, ainsi qu'à la formation de ses métiers.

Nous sommes convaincues que l'apport des artisans, sous forme d'entrepreneuriat, d'ateliers et d'écoles, dans le secteur Bridge-Bonaventure permettra de faire revivre le quartier, de l'animer, d'y insuffler une nouvelle vie. Parmi les bienfaits du *Quartier des artisans*, on peut prévoir :

- Des retombées économiques importantes pour la métropole
- Le rayonnement de Montréal à travers un pôle attractif digne d'une ville UNESCO du design
- Une identité renouvelée du quartier ancrée dans l'innovation, les arts et le patrimoine

Nous sommes déjà plus d'une trentaine d'artisanes, d'artisans et d'entreprises en métiers d'art engagés et interpellés par le renouveau du secteur Bridge-Bonaventure depuis 2019. Nous appuyons tout particulièrement la vision du plan directeur de la ville de Montréal en ce qui concerne l'idée de promouvoir la vocation économique comme « ADN du secteur » par la création de milieu de vie et d'emplois diversifiés et résilients qui tient compte du patrimoine et des lieux emblématiques.

Notre secteur d'activités, les métiers d'art, fait partie de cet ADN et doit avoir sa place dans le nouveau quartier Bridge-Bonaventure, en appui aux entreprises et organismes déjà présents dans le secteur, notamment Les Forges de Montréal et l'école-atelier Espace Verre.

Nous restons à votre disposition pour toutes informations complémentaires.
Cordialement,



Magali Thibault Gobeil
Artiste-Joillière